Dans une logique principalement centrée sur l’apprentissage – et donc sur l’étudiant –, la carte permet même de découvrir ce que les étudiants savent à propos d’un sujet en organisant une vue intégrative des concepts et des relations qui les unit. Par exemple, un enseignant peut demander aux étudiants d’assembler une carte depuis un certain nombre de concepts proposés pour mener une activité de synthèse et de réflexion qui va au-delà de la simple restitution de données factuelles.

Pour l’étudiant, créer une carte conceptuelle pour découvrir (et partager) l’état actuel de ses connaissances sur un sujet favorise la discussion et, du point de vue de l’enseignant, permet plus facilement de poser un diagnostic sur la compréhension du sujet par son auteur. En outre, la carte conceptuelle tracée par un étudiant permet à l’enseignant d’identifier certaines lacunes par l’inventaire des liens manquants ou encore des liens erronées.

Dans ce dernier cas, le travail de l’enseignant débutera par la déconstruction de ces liens inexacts avant même de procéder à l’introduction de nouvelle matière.